

**TOM HARDY**

**NOOMI RAPACE**

**JAMES GANDOLFINI**

**MATTHIAS SCHOENAERTS**

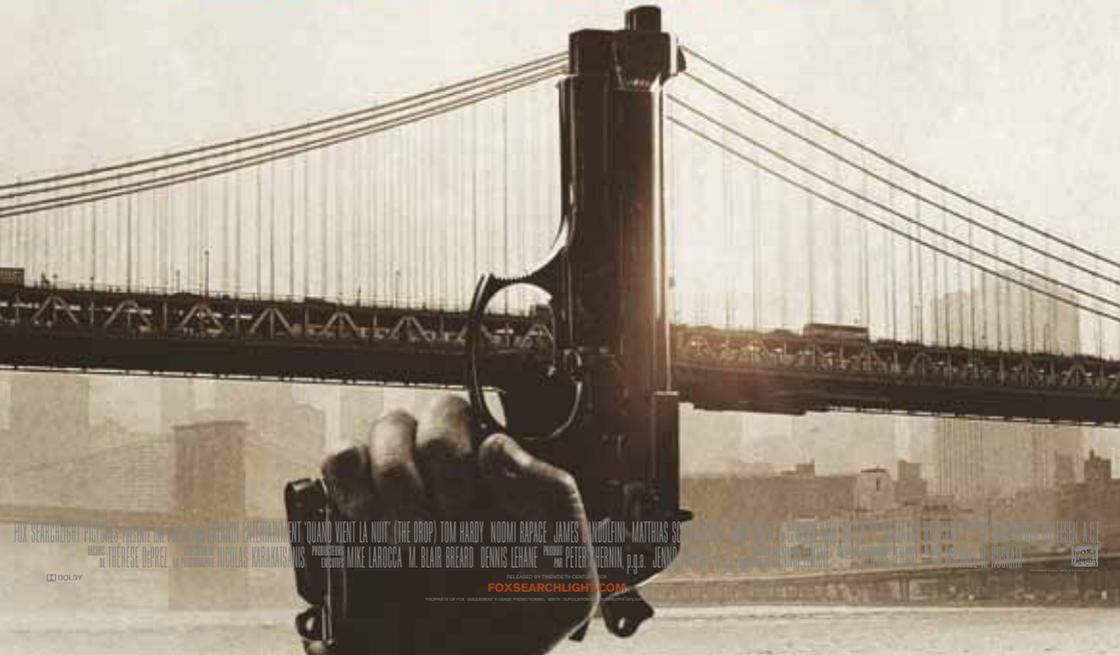
PAR L'AUTEUR DE

**SHUTTER ISLAND** ET **MYSTIC RIVER**

PAR LE RÉALISATEUR DE

**BULLHEAD**

# QUAND VIENT LA NUIT



FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE UN FILM DE JACOB L. SCHREIBER "QUAND VIENT LA NUIT" (THE DROP) TOM HARDY NOOMI RAPACE JAMES GANDOLFINI MATTHIAS SCHOENAERTS  
RÉVISÉ PAR THÉRÈSE DUPREZ RÉALISÉ PAR JACOB L. SCHREIBER PRODUIT PAR MIKE LARROCCA M. BLAIR BREARD DENNIS LEHANE PRODUIR PAR PETER WERNIK P. G. Z. DENNO  
DISTRIBUTION EN FRANCE PAR FOX SEARCHLIGHT PICTURES  
FOX SEARCHLIGHT PICTURES  
DOLBY DIGITAL  
FOXSEARCHLIGHT.COM

FOX SEARCHLIGHT PICTURES  
présente

une production Chernin Entertainment

AVEC

**/ TOM HARDY /**

**/ NOOMI RAPACE /**

**/ JAMES GANDOLFINI /**

**/ MATTHIAS SCHOENAERTS /**

## **QUAND VIENT LA NUIT** (The Drop)

un film de  
**MICHAEL R. ROSKAM**

scénario de  
**DENNIS LEHANE**

**2014 - Etats-Unis**

**Durée : 1h47**

**Sortie  
nationale  
le 12 Novembre**

### **DISTRIBUTION**

TWENTIETH CENTURY FOX  
241 boulevard Pereire  
75017 Paris  
Tél : 01 58 05 57 00

### **RELATIONS PRESSE**

Michel Burstein / Bossa-Nova  
32 boulevard St Germain  
75005 Paris  
Tél : 01 43 26 26 26  
bossanovapr@free.fr  
www.bossa-nova.info





**Bob Saginowski, barman solitaire, suit d'un regard désabusé le système de blanchiment d'argent basé sur des bars-dépôts – appelés « Drop bars » - qui sévit dans les bas-fonds de Brooklyn.**

**Avec son cousin et employeur Marv, Bob se retrouve au centre d'un braquage qui tourne mal. Il est bientôt mêlé à une enquête qui va réveiller des drames enfouis du passé...**

# NOTES DE PRODUCTION

Le nom de Dennis Lehane est aujourd'hui indissociable d'intrigues criminelles complexes se déroulant dans des milieux populaires, comme en témoignent GONE BABY GONE et MYSTIC RIVER. Auteur de best-sellers et de séries télé, Dennis Lehane signe ici son premier long métrage pour le cinéma, d'après sa nouvelle «Animal Rescue».

Chernin Entertainment, société de production fondée par l'ancien PDG de News Corporation Peter Chernin, a acquis les droits d'adaptation de la nouvelle, peu après sa publication au sein du recueil «Boston Noir».



«C'est l'histoire d'un type qui découvre un pitbull blessé dans une poubelle», raconte Mike Larocca, producteur chez Chernin Entertainment. «En sauvant la vie du chien, il déclenche une série d'événements qui vont bouleverser son existence. Au bout du compte, il ne s'agit pas tant d'un homme qui sauve un chien, que d'un chien qui sauve un homme...»

Au départ, Lehane souhaitait écrire un roman, mais il n'a jamais pu dépasser le stade du premier chapitre, et a donc opté pour une nouvelle. Il a été assez surpris d'être contacté par Chernin Entertainment dans la perspective de transposer son court récit en long métrage – d'autant plus qu'il avait lui-même envisagé d'en tirer son premier scénario pour le grand écran.

«C'est le seul livre que j'aie commencé et que je n'aie pas pu finir», souligne-t-il. «Je l'ai mis dans un tiroir, et n'y suis plus jamais revenu, mais je ne cessais de repenser à Bob, au chiot qu'il sauve et à la femme qu'il rencontre. Je crois que c'est resté dans un coin de ma tête parce que j'étais fasciné par la solitude qui se dégageait de ces personnages. On ne dit jamais à quel point cela peut être ravageur. Je fais partie de ces gens qui pensent que cela tue davantage que le cancer. Je suis donc parti de ce type, Bob, qui est un grand solitaire».

«La nouvelle était très mince sur le plan dramaturgique», ajoute l'écrivain. «Il y avait Bob, Nadia et Eric Deeds. Le cousin Marv était un personnage secondaire qui est devenu l'un des protagonistes. Je n'avais que la squelette de l'intrigue. Pour moi, la nouvelle est comme un bourgeon, et le film comme une fleur totalement épanouie».

Lehane a développé seul la première version du scénario, pendant l'été 2010. «Ce que j'ai beaucoup apprécié, c'est qu'on ne m'a jamais demandé de rendre le film plus accessible au grand public. On a toujours respecté mon point de vue, consistant à parler de personnages en souffrance qui tentent de reconstruire leur vie», dit-il encore.

Par la suite, Lehane et Larocca ont retravaillé ensemble le scénario, intégrant de nouveaux enjeux dramatiques à l'intrigue pour lui donner davantage d'envergure. «La première mouture de Dennis était déjà excellente», affirme Larocca. «C'est l'histoire d'un type qui, potentiellement, peut devenir quelqu'un de très dangereux, même si on ne voit pas cette facette de sa personnalité au départ. La question est alors de savoir s'il peut être sauvé de cet enfer dans lequel il s'est lui-même enfermé. On a enrichi la trame criminelle ce qui, du coup, fait monter les enjeux et donne une idée plus précise de l'univers de Bob».

Il était essentiel de développer davantage certains personnages, et notamment le cousin Marv. «Dès que James Gandolfini a été retenu pour le rôle, je me suis mis à lui écrire plus de répliques, parce que je suis conscient que, s'agissant de certains personnages, mes dialogues comportent une musicalité particulière», reconnaît Lehane. «C'est très difficile pour la plupart des comédiens, et Jimmy était l'acteur rêvé pour le rôle : je n'aurais pas pu imaginer mieux que lui pour le cousin Marv. Ma dernière contribution au scénario a consisté à lui donner plus d'ampleur et davantage de texte, car je savais qu'il s'en sortirait très bien. C'était un pur bonheur».

«Le scénario était magnifique», s'enthousiasme la productrice Jenno Topping, chez Chernin Entertainment. «Ce qui m'a frappée, c'est sa complexité, la force de ses enjeux et l'émotion qui s'en dégage. C'est un sacré exploit ! J'étais très emballée par le personnage de Bob. C'est un rôle formidable, si bien que j'étais convaincue qu'il nous fallait un acteur à la hauteur».

L'intrigue, comme le rappelle Lehane, est d'une grande simplicité : «Un type trouve un chien et ce chien lui permet de retrouver un peu de dignité», dit-il. «Mais au même moment, il se retrouve pris en étau par des forces extérieures : les mafieux tchéchènes, propriétaires du bar où il travaille, soupçonnent qu'un cambriolage se prépare. Et le propriétaire du chien veut récupérer son animal et n'est pas disposé à négocier...»

Le film démarre le jour où Bob a décidé de s'ouvrir de nouveau au monde, dont il s'était retiré. Et le chiot Rocco est le point de départ. «Bob a choisi, il y a dix ans, de s'isoler du reste de l'humanité et de se protéger contre la moindre émotion», explique l'auteur. «Soudain, quelque chose se met à s'ouvrir en lui. Il rencontre une femme. Peu à peu, il se sent appartenir de nouveau à l'espèce humaine. La question centrale du film est celle de savoir si Bob peut vraiment être sauvé».

«Comme la plupart des personnages du film, il court après quelque chose qui a disparu», poursuit Lehane. «Ils cherchent tous à renouer avec un pan de leur personnalité qui n'existe plus. C'est une

idée qui m'a fasciné pendant l'écriture du scénario. À mon avis, le spectateur se sentira proche, émotionnellement, des personnages, ce qui l'amènera à se pencher sur sa propre vie et sur les moments où il a lui-même perdu pied. Ceux qui réussissent à surmonter ce genre d'épreuves finissent par connaître le bonheur».

Les producteurs ont confié la réalisation du film à Michaël R. Roskam, cinéaste belge et auteur de BULLHEAD, film très sombre autour d'un personnage de dangereux solitaire, cité à l'Oscar du meilleur film en 2011.

«C'était un premier long métrage d'une force inouïe», souligne Larocca. «Grâce à sa direction d'acteurs, on voyait bien que Michaël savait s'y prendre avec eux. Le scénario comportait des personnages riches et complexes, si bien qu'il nous fallait un réalisateur dont on était certain qu'il saurait obtenir le meilleur de ses interprètes».



Grâce au succès de son premier film, Roskam n'a pas tardé à être sollicité par Hollywood. Mais celui-ci a étudié soigneusement chaque proposition. «C'est la première fois que je réalise un film dont je n'ai pas écrit le scénario», commente-t-il. «Si j'ai accepté de le mettre en scène, c'est que j'aurais aimé l'écrire. Je savais que c'était une intrigue qui me correspondait. C'était très bien écrit, les enjeux dramatiques étaient forts, et les personnages possédaient cette complexité qui me plaît».

Grand admirateur de BULLHEAD, Lehane était ravi de voir Roskam s'atteler à son premier projet américain. *«Michaël et moi avons beaucoup discuté des thématiques, et notamment celles qui touchent au catholicisme et à la spiritualité»*, indique Lehane.

*«On est tombé d'accord pour dire qu'il s'agissait d'un conte de fée urbain, certes très sombre, mais qui recèle une dimension supplémentaire».*

Lauréat d'un Writer's Guild of America Award pour SUR ÉCOUTE, et auteur de plusieurs épisodes de BOARDWALK EMPIRE, Lehane a une idée précise des qualités d'un bon scénario, mais il souhaite toujours laisser le réalisateur se l'approprier. *«Lorsque j'écris un script, je sais que je le fais pour le confier à un metteur en scène»*, observe-t-il. *«J'écris aussi pour les acteurs. Mais je n'écris pas pour que le scénario soit lu par un lecteur. Un scénario n'est pas destiné à être lu. Ce n'est qu'un projet architectural».*

*«Je fais en sorte de laisser beaucoup de marge de manœuvre au réalisateur pour qu'il puisse interpréter les situations comme il l'entend»*, reprend-il. *«Michaël s'est emparé du script et l'a emmené dans la direction qu'il voulait. Et il a travaillé avec des acteurs hors normes, et formidables. C'est mon scénario. Mais c'est leur film».*

Roskam a beaucoup apprécié l'approche de l'écrivain-scénariste. *«Il ne m'a pas dit, 'voilà le scénario et surtout, ne t'en éloigne pas !'»*, relève-t-il. *«Il m'a dit, 'Fais-en ce que tu veux'. Il m'a même laissé développer certaines scènes, qu'il a ensuite adaptées à son style. C'est vraiment un atout de travailler avec un scénariste comme Dennis».*

Le dispositif du bar comme «plaque tournante» est né de l'imagination de Lehane. En effet, l'auteur s'est inspiré de rumeurs glanées au fil des années pour mettre au point ce système grâce auquel les mafieux changent constamment d'adresse pour y entreposer les recettes de la nuit.

*«Dennis s'est pas mal documenté sur le crime organisé»*, remarque Larocca. *«Il savait qu'à un moment donné, la mafia se disait qu'il*

*était plus sûr de réunir ses fonds dans un même lieu, quitte à en changer ensuite. Du coup, en cas de vol, les mafieux étaient plus susceptibles de savoir qui avait fait le coup. Dennis s'en est inspiré pour inventer le concept du bar comme plaque tournante».*

Grâce à ce système, la police ne peut pas mettre la main sur l'argent sale. *«Il pouvait s'agir de paris réalisés par des bookmakers, ou de recettes générées par des salons de massage – bref, tout ce qui rapporte de l'argent liquide et qui ne peut pas être consigné dans les livres de compte»*, explique Roskam. *«Le liquide pouvait être une preuve se retournant contre la mafia, et il fallait donc surtout que la police ne mette pas la main dessus. En cachant l'argent toujours au même endroit, les criminels pouvaient être sûrs que la police finirait par le retrouver. Au contraire, en changeant de lieu sans cesse, ils gardaient toujours une longueur d'avance sur les flics».*

Lehane reconnaît qu'il n'a aucune certitude concernant la réalité des anecdotes lui ayant inspiré l'idée du bar comme plaque tournante. *«Mais je m'en suis servi pour l'intrigue»*, dit-il. *«Je suis un grand adepte de cette citation d'Einstein, qui dit que l'imagination est plus importante que le savoir. Je ne me suis pas trop pris la tête pour savoir si tel ou tel élément existait dans le monde réel, car cette histoire relève un peu du conte : un ogre sort de sa grotte et commence à se défaire de sa part animale».*

Le réalisateur apprécie beaucoup cette approche. Il précise : *«C'est une histoire très sombre, très désenchantée, mais qui comporte une part d'optimisme. Je me retrouve totalement dans les thématiques qui traversent le film. Cette histoire parle d'une quête désespérée d'innocence dans un monde foncièrement complexe».*

Si le film aborde des thèmes très sombres, son point de vue sur le monde est plein d'espoir, selon Jenno Topping. *«Au départ, on a le sentiment que les personnages n'arrivent pas à se libérer de leur passé, et que celui-ci risque de se répéter»*, dit-elle. *«Au bout du compte, pourtant, l'amour triomphe».*

Le film suggère l'idée d'une rédemption possible : comme le souligne Larocca, l'être humain est profondément bon.

*«Mais cela montre aussi que les gens sont un peu plus compliqués qu'ils en ont l'air», dit-il. «C'est un élément qui m'a toujours séduit. La force du scénario de Dennis réside dans le fait qu'il ne perd pas ça de vue. C'est une histoire atemporelle qui parle de gens dont les ambitions ne se sont peut-être pas réalisées comme ils l'espéraient – c'est là quelque chose d'universel et d'atemporel».*



## DERRIÈRE LE BAR

Roskam a réuni des acteurs de diverses nationalités pour son premier film américain, à l'instar du Britannique Tom Hardy, qui a fasciné le public sous les traits du criminel masqué de THE DARK KNIGHT RISES, l'Hispano-suédoise Noomi Rapace, qui s'est fait remarquer dans le rôle de la brillante et perturbée Lisbeth Salander dans MILLÉNIUM, LE FILM, le regretté James Gandolfini, originaire du New Jersey, qui s'est imposé dans la série LES SOPRANO, et le comédien belge Matthias Schoenaerts, qui tenait le rôle principal de BULLHEAD.

Roskam précise qu'il ne recherchait pas forcément des acteurs d'origine européenne. *«Mais quand je les ai rencontrés, cela m'a paru logique»*, affirme-t-il. *«New York est une ville peuplée de nomades. C'est une porte ouverte sur le reste du monde. On y croise toutes les nationalités ! 40% des gens que j'ai rencontrés au cours des repérages s'exprimaient avec un accent qui n'avait rien à voir avec Brooklyn»*.

Au final, les comédiens se sont montrés enthousiastes à l'idée de travailler sous la direction de Roskam. *«Grâce à Michaël, ils se sont rapidement engagés dans le projet»*, déclare Larocca. *«Ils avaient vraiment envie de tourner avec lui, et il a obtenu d'eux des prestations magnifiques»*.

La production a eu particulièrement du mal à trouver l'acteur qui convienne au personnage de Bob, qui concentre les enjeux émotionnels du film : *«Michaël et moi avons beaucoup parlé de ce que Bob représente»*, indique Lehane. *«Chez lui, tout est contenu. Même quand il n'est pas totalement au fond du trou, Bob n'est pas très extraverti, et le fait qu'il ait refoulé ses sentiments ne l'aide pas vraiment. Il essaie de se conformer à l'idée qu'il se fait des rapports humains»*.

Au début du film, Bob sort à peine d'une période de dix ans d'hibernation qu'il s'est imposée à lui-même. Comme l'explique Larocca, *«Tandis que la situation se complique pour lui, on ne sait pas très bien s'il est à même de pouvoir affronter les obstacles qui se dressent sur sa route. Au bout du compte, c'est un personnage héroïque car il reste fidèle à ses principes, contrairement aux autres»*.

Tom Hardy révèle une nouvelle facette de sa personnalité à travers le rôle de Bob Saginowski, barman de Brooklyn replié sur soi. *«Tom est un acteur formidable, et il est aujourd'hui très sollicité»*, souligne Larocca. *«Le fait qu'il ait choisi ce projet parmi tous ceux qu'on lui propose témoigne de la force du scénario. Son jeu est très surprenant. C'est un rôle extrêmement difficile qui demandait beaucoup de précision et de justesse. En tant qu'acteur, il ne se répète jamais, et on n'avait jamais vu Tom dans un rôle pareil. C'est l'un des meilleurs comédiens de sa génération, et il continue à le prouver»*.

Pour Jenno Topping, le jeu du comédien était fascinant : *«On a envie de le regarder travailler sans relâche»*, signale-t-elle. *«Bob est très introverti, très renfermé, mais le moindre tressaillement d'émotion sur son visage indique qu'il se passe des choses chez lui intérieurement»*.

Hardy avait un point de vue très précis sur son personnage en arrivant sur le plateau. *«Il le considérait comme un homme qui n'apprécie pas forcément la solitude, mais qui fonctionne plutôt bien retiré du monde»*, reprend le réalisateur. *«J'ai non seulement dû apprendre à connaître Tom pour travailler avec lui, mais j'ai aussi dû apprendre à connaître Bob à travers lui. Il s'investit beaucoup dans son travail, et du coup, on a mis en place une vraie collaboration, aussi respectueuse que fructueuse»*.

Pour Hardy, Bob incarne un nouveau genre d'antihéros. *«Il est modeste et, du coup, on ne le prend pas trop au sérieux»*, note l'acteur. *«Il est toujours imprévisible. C'est une sorte de monsieur-tout-le-monde d'une grande générosité. Il a un passé difficile, mais il n'est pas du genre à s'épancher sur l'épaule de son entourage, car il préfère rester silencieux. Il mène une vie banale»*.

Ce sont les personnages complexes, et parfois contradictoires, qui ont conquis Hardy. *«Dennis a un vrai don pour imaginer des personnages intéressants, profonds, humbles et drôles»*, dit-il. *«Je ne laisse jamais passer la chance d'incarner un personnage d'une telle richesse. Et le casting m'a aussi convaincu»*.

*Cela faisait un moment que Noomi Rapace et moi cherchions un projet commun. Matthias Schoenaerts était hallucinant dans BULLHEAD. Et James Gandolfini était vraiment la cerise sur le gâteau. Ce sont des partenaires doués, drôles, investis et compétents».*

Hardy salue aussi Roskam qui, selon lui, a su donner un vrai point de vue sur le film. *«Michaël est un type formidable et un metteur en scène épatant»,* poursuit-il. *«Il met en place un environnement de travail qui permet aux comédiens de s'approprier leur personnage, et les encourage à assumer leurs choix. Michaël est ouvert aux idées des autres et se laisse toujours convaincre par la meilleure proposition. Il cherche à faire de très bons films, avec des personnages très forts, et il y arrive».*



Au moment où Bob découvre Rocco, tremblant de froid et couvert de sang, il rencontre aussi Nadia : alors qu'elle lui apprend à soigner le chiot, ils se rapprochent peu à peu l'un de l'autre. *«Le film est constamment imprévisible»,* déclare Larocca. *«Nadia ressemble pas mal à Bob d'une certaine manière. Elle ne se dévoile pas entièrement, et c'est peut-être ça qui risque de lui faire du mal. La grande question qu'elle se pose est celle de savoir si elle est capable d'accorder de nouveau sa confiance à quelqu'un».*

Noomi Rapace, qui incarne Nadia, s'impose de plus en plus aux États-Unis, après avoir obtenu un immense succès dans sa Suède natale. *«Noomi est à une étape formidable de sa carrière»,* reprend Larocca. *«Nous avons eu une chance inouïe car, quand elle nous a contactés, elle nous a dit, 'Il faut que je décroche ce rôle'. C'est ce genre de désir passionné qu'on recherche chez un acteur».*

Le scénario a encore renforcé l'envie de la comédienne de rejoindre l'aventure. Autant dire que lorsqu'elle a su que Roskam et Hardy participaient au projet, elle s'est montrée plus empressée encore. *«Après avoir lu le scénario, je n'ai pas cessé de harceler mon agent pour savoir comment le projet avançait»,* confie-t-elle. *«Lorsque ce dernier m'a dit que les producteurs avaient contacté Michaël, je me suis dit qu'il correspondait parfaitement au rôle. Je peux tomber amoureuse d'un personnage, mais il faut que je me sente en confiance avec le réalisateur. Quand j'ai rencontré Michaël, j'ai eu une conversation avec lui qui a duré environ dix heures !»*

*«Je lui ai dit que, pour moi, Nadia avait une belle âme, mais que c'était une jeune femme meurtrie, et on est partis de là»,* dit-elle. *«Elle a beaucoup souffert. On dirait qu'elle se sent coincée, qu'elle se protège et qu'elle ne veut surtout pas changer de vie. Elle et Bob sont deux êtres solitaires, mais au fond, ils rêvent tous les deux de rencontrer quelqu'un qui les comprenne».*

Nadia, même si elle semble endurcie par la vie, est une femme vulnérable qui a traversé énormément d'épreuves. *«Noomi s'est beaucoup investie dans son rôle»,* indique Roskam. *«On a vraiment essayé de lui imaginer un parcours que Noomi tenait à vivre au quotidien. C'est un personnage qui a un passé très lourd, et Bob n'est sans doute pas le genre d'homme capable d'affronter ça. Il fallait que leur relation soit crédible, ce qui a exigé beaucoup de temps et d'investissement personnel de la part des acteurs».*

L'ambivalence qui se dégageait du scénario de Lehane était un grand atout pour Noomi Rapace. *«C'est une histoire sombre, mais très belle, qui n'est pas dénuée d'espoir et de rêves»,* dit-elle.

*«Ces personnages ont une vraie rage de vivre, et la découverte du chiot n'est que la première étape de leur renaissance. Elle invite Bob chez elle à cause du chien. Ils se rapprochent l'un de l'autre à partir d'un élément très banal».*

La comédienne, qui suit le parcours de Hardy depuis quelques années, sentait qu'il faisait partie des acteurs prometteurs. *«Cela fait un bon moment que j'avais envie de travailler avec lui»,* affirme-t-elle. *«C'est un comédien unique qui avait toujours des idées auxquelles je n'avais pas pensé. Cela m'a obligée à réfléchir aux rapports entre nos personnages et à rester ouverte à ses propositions. Les scènes pouvaient partir dans diverses directions, en fonction de son point de vue».*

Hardy était enchanté de tourner avec Noomi Rapace. *«Noomi est capable de tout faire dès qu'elle s'y attelle»,* souligne le comédien. *«Rien ne l'arrête : elle est courageuse, sincère et généreuse. Et c'est une formidable partenaire de travail. Si vous cherchez à constituer une équipe, vous pouvez compter sur elle. Même quand tout son entourage est fatigué et à court d'idées, elle conserve son énergie».*

James Gandolfini incarne Marv, figure paternelle de Bob qui connaît bien l'univers de la rue et affiche une mine désabusée. *«Le cousin Marv a pas mal de petites manies»,* note Jenno Topping. *«Jim rend son personnage très crédible. C'était un comédien très doué et subtil, qui apporte beaucoup de finesse au rôle».*

Dennis Lehane, qui avait déjà collaboré avec Sean Penn, Tim Robbins, Ben Affleck et Clint Eastwood, a été enchanté de faire équipe avec Gandolfini, alors au sommet de son art.

*«Jim était conscient que Marv court après le passé, plus que n'importe qui d'autre»,* déclare l'auteur. *«Autrefois, ce type était quelqu'un. Il a un peu tiqué quand de gros durs ont débarqué, et il ne s'en est jamais remis. Du coup, il fait un effort désespéré pour remporter la mise. Mais il se berce tristement d'illusions s'il pense que ça va fonctionner».*

Roskam, admirateur de longue date du comédien, explique qu'il était parfois surpris de voir Gandolfini sur le plateau, même lorsqu'il ne tournait pas ou qu'il ne répétait pas. *«C'était formidable de tourner avec un type qui a une telle expérience»,* dit-il. *«Et pourtant, il se remettait sans cesse en cause. J'ai fini par comprendre que c'était comme ça qu'il abordait chaque personnage.*



*Il était comme ce carnet de notes vierge qu'il portait avec lui : il analysait le parcours de son personnage et y notait toutes ses impressions. Avec moi, il dévoilait sa part de fragilité et d'incertitude. À mon avis, il craignait que je ne sois intimidé par lui et que je n'approuve tout ce qu'il faisait».*

Hardy avait, lui aussi, beaucoup de respect pour l'acteur : «*James Gandolfini était un artiste de grand talent, bienveillant et sensible*», précise-t-il.

*«Il a apporté une formidable authenticité à son personnage. C'était formidable de travailler avec lui, car c'était un homme vif, drôle et très généreux. Je ne pense pas que j'aurais ri autant avec un autre acteur que lui ! Rares sont les comédiens qu'on a envie de regarder même quand on ne partage pas la scène avec eux. J'ai même eu le sentiment de ne pas être à la hauteur de Jimmy, parce que je passais mon temps à l'observer alors que j'aurais dû davantage travailler.»*



Matthias Schoenaerts, qui partageait l'affiche de DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard avec Marion Cotillard, incarne Eric Deeds, rival de Bob. «*C'est à lui qu'appartenait le chien, et il a aussi eu une aventure récente avec Nadia*», relève Lehane. «*Il fait une fixation sur elle qui tourne à l'obsession malsaine. Il n'est pas totalement maître de ses facultés, et il représente un obstacle majeur pour Bob*».

La présence menaçante du comédien en faisait un rival crédible pour Hardy, homme au physique particulièrement imposant. «*Il fallait que Deeds puisse faire peur à Tom de manière vraisemblable*», indique Larocca. «*Et aussi que ce soit un type qui en impose suffisamment – et c'est assurément le cas de Matthias !*

*Les scènes qui les réunissent tous les deux sont particulièrement enthousiasmantes».*

Deeds est un homme mystérieux, estime Matthias Schoenaerts. «*On ne sait pas très bien qui il est, ni d'où il vient au départ*», dit-il. «*On comprend que Rocco lui appartient, mais de toute évidence, il se passe quelque chose qui ne se résume pas au chien. Eric n'est pas défini de manière extrêmement précise dans le scénario, et du coup, il fallait camper un personnage sur lequel on peut projeter pas mal de choses*».

Noomi Rapace et Matthias Schoenaerts ont travaillé ensemble pour imaginer un passé à leurs personnages. «*On s'est dit qu'ils avaient eu une relation orageuse, chaotique et parfois violente*», raconte-t-elle. «*Lorsqu'Eric jette le chiot dans la poubelle de Nadia, c'est un appel au secours. Matthias a incarné Eric avec une telle détresse qu'il a vraiment su le faire exister. Ce n'est pas un salaud. Ce n'est pas simplement l'ex-petit copain abominable qu'on pourrait imaginer, et on perçoit sa tristesse*».

Matthias Schoenaerts a éprouvé une réelle empathie pour l'ensemble des personnages qui, selon lui, cachent une part essentielle de leur identité. «*Ils sont tous malheureux, et ont tous honte de quelque chose*», dit-il. «*Ils échafaudent des plans ridicules qui, espèrent-ils, vont les tirer d'affaire, alors qu'ils ont besoin de tendresse – d'une tendresse humaine sincère et authentique. C'était étonnant et fascinant d'introduire cette dimension-là au cœur d'un drame criminel*».

Même les seconds rôles sont interprétés avec force par des comédiens de premier plan. C'est ainsi que John Ortiz, qui campe l'inspecteur Torres, en charge de l'enquête sur le cambriolage du bar, est un célèbre comédien de théâtre new-yorkais et cofondateur de la troupe LABYRINTH Theater Company. On l'a aussi vu dans des séries et des films comme HAPPINESS THERAPY.



*«John est un formidable acteur», affirme Larocca. «On a donné plus d'ampleur à son rôle dans le scénario. On s'est dit que le personnage de l'inspecteur pouvait nous permettre de mieux comprendre la fonction de chacun des protagonistes dans cet univers. Grâce à John, Torres est devenu un personnage à part entière, complexe et fascinant».*

Ortiz salue Lehane pour avoir su imaginer une histoire profondément humaine, pleine de suspense et de rebondissements. *«QUAND VIENT LA NUIT est une plongée dans la tragédie de la vie racontée par un formidable écrivain et un réalisateur tout aussi doué, et portée par des comédiens inspirés», s'enthousiasme-t-il. «Le film parle de l'espoir que fait naître l'amour. Lorsque cet amour est partagé entre les êtres, il peut s'avérer très fort».*

Pour Ortiz, Torres n'est que l'un des nombreux personnages remarquablement construits. *«J'ai le sentiment qu'on aurait pu s'attacher à n'importe lequel d'entre eux et lui consacrer tout un film»,* remarque-t-il. *«Lui, comme les autres, cache ses sentiments, tout en cherchant ses repères entre le bien et le mal».*

Originaire de Brooklyn, Ortiz s'est dit impressionné par la manière dont le cinéaste a su retranscrire sa ville à l'écran. *«En lisant le scénario, je savais exactement où l'histoire était située»,* déclare-t-il. *«Je connais le quartier, je connais le bar, je connais l'immeuble et je connais ces gens. C'est le coin de Brooklyn qui ne s'est pas encore embourgeoisé».*

James Frecheville, cité à l'Australian Film Institute Award du meilleur acteur et du meilleur espoir pour ANIMAL KINGDOM, campe un petit malfrat du nom de Fitz. *«Il n'est pas très futé et quand la situation commence à dégénérer, il ne sait plus comment y faire face»,* confie-t-il. *«C'est un type assez simple qui cherche à se faire un peu d'argent parce qu'il n'en a pas du tout. Il s'embarque dans ce cambriolage qui se passe plutôt bien, mais les choses se gâtent pour lui par la suite».*

On trouve aussi au casting Michael Aronov, habitué aux planches de Broadway, qui campe ici le caïd tchéchène de la mafia, nouveau propriétaire du bar de Marv. *«Ce type incarne une menace permanente»,* indique Aronov. *«C'est lui qui détient le pouvoir. Il fait peur, tout en étant très raffiné et élégant».*

*«Ce qui m'a fasciné, c'est que tous les personnages – criminels et policiers confondus – sont tous imparfaits, mais qu'ils essaient de s'en sortir»,* dit-il. *«Le film montre qu'on a tous du potentiel, si on parvient à surmonter les obstacles. Et comme dans la vie, certains y arrivent, et d'autres pas».*

## LE SAUVETAGE DE L'ANIMAL

Malgré la célèbre citation de W.C. Fields – «un homme qui déteste les enfants et les chiens ne peut pas être tout à fait mauvais» –, le film n'existerait pas sans Rocco. Roskam n'a d'ailleurs jamais envisagé d'autre animal qu'un pitbull. «Il était convaincu qu'il y avait un lien profond entre cette race, si mal-aimée, et le personnage principal, particulièrement énigmatique», estime Jenno Topping.

La dresseuse Kim Krafsky, d'Animal Actors, est experte en matière de dressage de chiens pour le cinéma. Elle a dû dénicher trois chiots pour «interpréter» le bébé pitbull que recueille Bob.

«On m'a demandé ce que les chiens étaient censés savoir faire», explique Roskam. «Les choses étaient très simples pour moi. Je voulais qu'ils se contentent d'être des chiens. Ça s'est passé à merveille. J'aurais pu faire du chien un personnage au caractère bien défini, capable d'exécuter des acrobaties, mais je souhaitais qu'il se contente d'être un chien normal».

La production a opté pour un chien de couleur gris ardoise, appelé «pitbull au nez bleu» : Kim Krafsky l'a trouvé grâce à un réseau d'éleveurs responsables. «On travaille en général avec des chiens de sauvetage, mais dans ce cas précis, il fallait que les animaux correspondent à nos critères», remarque-t-elle. «On a eu recours à trois chiots différents parce qu'on ne tournait pas dans la continuité. T avait 11 semaines au début du tournage, et Pupper 8 semaines. Comme ils grandissaient rapidement, on a dû en trouver un autre de 8 semaines pour la dernière semaine de tournage».

Étant donné que les chiens étaient très jeunes, Kim Krafsky ne pouvait guère les soumettre à un dressage intensif. «Mais il y avait quand même des tâches bien précises qu'ils ont dû apprendre», reprend-elle. «Il y avait une scène où T devait monter, puis descendre des marches, ce qui est un véritable exploit à 12 semaines. On a tenté de rendre ces exercices les plus ludiques possible».

Kim Krafsky était ravie qu'une race de chiens pour laquelle elle a beaucoup d'affection soit, pour une fois, représentée de manière positive. «Les pitbulls ne sont pas conformes à l'idée que s'en font les gens», poursuit-elle. «D'ailleurs, au XIX<sup>ème</sup> siècle, on les appelait 'chiens nounous' parce qu'ils protégeaient la famille. Ils étaient aussi dressés pour le combat, et c'est l'image qu'on retient d'eux le plus souvent. Mais même en matière de combat de chiens, ils ne sont pas censés être agressifs à l'égard de l'homme».

Les comédiens se sont vite pris d'affection pour les trois chiots, comme en témoignent les liens privilégiés entre Tom Hardy et T, dont Internet s'est fait l'écho : «Les paparazzi, qui étaient à proximité du plateau, s'en sont donnés à cœur-joie», précise Larocca. «C'était le premier jour du tournage. C'était un peu surprenant de voir à quelle vitesse et à quelle échelle ces photos se sont propagées. À croire que les gens s'intéressent à tout ce que fait Tom. Mais ce sont des photos très attendrissantes».



## BROOKLYN NOIR

Jusqu'à là, les best-sellers de Lehane et les adaptations cinématographiques de ses livres se déroulaient dans son univers familier – les quartiers populaires de Boston. Si la nouvelle qui a inspiré QUAND VIENT LA NUIT a bouleversé ces repères, Lehane a accepté d'explorer de nouveaux territoires en changeant le cadre géographique du film.

*«Boston est devenu victime de son propre succès à force d'être synonyme de criminalité des milieux populaires blancs», explique l'auteur. «J'en suis en partie responsable, notamment à cause de MYSTIC RIVER et de GONE BABY GONE. Ben Affleck a réalisé THE TOWN, et avant cela, Ted Demme a réalisé MONUMENT AVENUE. Sans oublier, bien entendu, LES INFILTRÉS de Martin Scorsese».*

Les producteurs avaient une ville précise en tête. Tout d'abord, ils souhaitaient une métropole historique de la Côte Est. *«Par ailleurs, il fallait que l'histoire se passe dans un quartier où l'Église catholique a joué un rôle déterminant et continue d'avoir de l'importance», note Larocca. «C'est un monde en voie de disparition. Une fois qu'on a établi nos critères, on avait le choix entre Boston, New York, Chicago, Pittsburgh et peut-être même Philadelphie».*

Après avoir envisagé ces différentes villes, la production a compris que l'histoire de Bob ne pouvait se dérouler qu'à Brooklyn, municipalité la plus peuplée de l'agglomération new-yorkaise abritant une importante population de condition modeste et des générations successives d'immigrés. Bien que Park Slope et Williamsburg se soient récemment embourgeoisés, et attirent aujourd'hui de jeunes urbains dynamiques et des couples branchés, les quartiers moins connus conservent leurs racines ouvrières.

L'équipe a investi la municipalité tout entière, depuis Windsor Terrace, et ses maisons de briques appartenant à des familles d'origines irlandaises, allemandes, polonaises et italiennes, Fort Greene, et ses rues arborées aux immeubles peu élevés, Bedford-Stuyvesant, quartier historiquement noir, jusqu'aux quartiers de Sheepshead Bay et de Marine Park, en bord de mer.

Le réalisateur a consacré des semaines aux repérages qui, selon lui, ont été particulièrement fructueux. *«On a tourné dans des coins méconnus de Brooklyn, ce qui est assez rare au cinéma», dit-il. «J'ai éclusé les bars de Brooklyn, et j'ai pu observer de près les habitants. Je n'ai jamais vu autant de bars de ma vie, et pourtant, j'aime fréquenter ces lieux. On a rencontré des gens qui nous raconté des tas d'anecdotes sur les mafieux et les malfrats de leur quartier».*

Au final, le quartier où se déroule le film est un Brooklyn idéalisé, quasi mythique, qui emprunte à divers sites de la municipalité. *«On y retrouve l'atmosphère de Brooklyn sans conteste», indique Larocca. «Le quartier a été magnifié par la caméra de notre chef-opérateur Nicolas Karakatsanis et de Michaël. Comme si c'était la rencontre entre Martin Scorsese et Frank Capra, créant une atmosphère unique».*

Roskam, qui a été peintre avant de devenir cinéaste, s'appuie souvent sur l'œuvre d'artistes plasticiens comme source d'inspiration esthétique : *«Comme un peintre, nous racontons une histoire inscrite dans un cadre», note Roskam. «Ce que nous voyons se jouer à l'écran est un jeu d'ombres et de lumières. Et ça, c'est de la peinture».*

Roskam, Nicolas Karakatsanis et la chef-décoratrice Thérèse DePrez ont ainsi étudié les œuvres de George Wesley Bellows, originaire de Brooklyn. Portraitiste de la vie urbaine et d'événements sportifs à travers ses peintures du début du XX<sup>ème</sup> siècle, il est réputé pour ses toiles expressives et audacieuses, considérées comme foncièrement américaines et évocatrices de Brooklyn.

*«Il se trouve qu'il y avait une exposition Bellows au Metropolitan Museum quand on y était», reprend le réalisateur. «En découvrant son extraordinaire palette de couleurs, je me suis rendu compte qu'on les retrouvait encore aujourd'hui à Brooklyn. C'est aussi le cas de la lumière. Thérèse et Nicolas l'ont très bien cernée dans le film».*

Karakatsanis et Roskam collaborent ensemble depuis 2005 et ont ainsi mis au point leur propre langage visuel. *«Michaël et Nicolas forment un tandem extraordinaire», affirme Larocca. «Michaël compose chaque plan comme un tableau, avec une grande méticulosité. C'est l'une des raisons pour lesquelles on savait qu'il y aurait une atmosphère bien spécifique dans le film, qui redonnerait ses lettres de noblesse au genre».*

*«Je n'étais pas totalement préparé à la richesse visuelle du film», remarque Lehane. «J'adore l'étendue de la gamme de couleurs : on aurait pu prendre une photo et l'accrocher au mur ! Grâce à son regard de peintre, la magie opère».*



Le chef-costumier David Robinson vit à Brooklyn depuis plus de trente ans, mais ce projet lui a permis d'explorer des quartiers très peu connus de cette municipalité particulièrement étendue : *«On a commencé par étudier bon nombre de tableaux de Vermeer et du Caravage, car la lumière dans un bar sombre est chaude et profonde», dit-il. «On a utilisé des tons de bleu et de jaune, et Michaël a une vraie prédilection pour l'ocre. Nous avons assisté au Super Bowl Sunday au Joe's Bar de Marine Park, ce qui s'est avéré être une phase de recherche extraordinaire. Il est fréquenté par une clientèle d'origine modeste très particulière».*

Robinson a mis au point un style authentique pour les personnages, en s'appuyant sur ses recherches. *«On a aussi assisté à une partie de poker à Gravesend avec une bande de pompiers à la retraite, dont l'un est propriétaire du bar où nous avons tourné», poursuit-il. «Ils portaient tous des jeans clairs délavés. Leurs chaussures de tennis étaient impeccables. Leur style variait très peu, voire pas du tout».*

Étant donné qu'aucun des acteurs ne vient de New York, la production a fait appel au répétiteur Jerome Butler pour ciseler un accent cohérent, puis qui a été adapté à chaque personnage. *«Tom est britannique, si bien que je lui ai demandé de prendre un accent typique de Brooklyn», indique le réalisateur. «Noomi est suédoise, et cela ne me dérangeait pas qu'elle ait un accent légèrement étranger : son personnage peut être arrivé aux États-Unis à l'âge de 12 ou de 18 ans, et s'exprime donc sans doute avec une pointe d'accent étranger, tout en parlant parfaitement bien anglais. C'est très vraisemblable et proche de la réalité de Brooklyn. Et puis, Matthias adore adopter ce genre d'accent. Il adore ça et il s'en sort remarquablement bien».*

Butler, qui avait déjà collaboré à NOÉ et ZERO DARK THIRTY, a cherché à retrouver le rythme, la posture et le dynamisme propres à New York dans l'expression orale des acteurs. *«Le dialecte new-yorkais est immédiatement repérable», dit-il. «Et le dialecte de Brooklyn fait désormais partie intégrante du cinéma américain grâce à des films comme LES TROIS CORNIAUDS, ou à ceux de Spike Lee et Darren Aronofsky».*



«Les sons de Brooklyn reflètent la mosaïque de communautés qui y vivent, et nous avons travaillé avec des comédiens qui ont enrichi la palette sonore du film», explique-t-il. «Nadia, le personnage de Noomi, témoigne de la réalité de Brooklyn et des États-Unis de manière plus générale. Car la population vient des quatre coins du monde. Leurs enfants apprennent la langue que parlent leurs parents, puis y intègrent les sons qu'ils captent dans la rue, ce qui crée une sorte de langage hybride. Mais, pour autant, ils viennent tous du même quartier».

QUAND VIENT LA NUIT mêle suspense, intrigue criminelle, histoire d'amour et, bien entendu, un adorable chien. «Le spectateur va découvrir des personnages passionnants», conclut Laroocca. «L'histoire d'amour, magnifique, possède une complexité qu'on ne trouve pas dans la plupart des polars, et c'est vraiment grâce à Dennis Lehane. C'est un film palpitant et émouvant qui surprendra le spectateur à plus d'un égard».

## Devant la caméra



**TOM HARDY (Bob)** est rapidement devenu l'un des acteurs les plus recherchés de Hollywood. On le verra bientôt dans *LOCKE*, où il campe un père de famille, dont la vie est bouleversée par un simple coup de téléphone...

Il a été l'interprète de *WARRIOR* de Gavin O'Connor, avec Joel Edgerton et Nick Nolte, l'histoire de deux frères qui livrent le combat de leur vie.

Il a joué précédemment dans *LA TAUPE* de Tomas Alfredson, avec Colin Firth et Gary Oldman, adaptation du célèbre roman d'espionnage.

Il a campé le terrifiant Bane dans *THE DARK KNIGHT RISES* de Christopher Nolan, aux côtés de Christian Bale, Anne Hathaway, Joseph Gordon-Levitt et Gary Oldman.

En 2012, il a été à l'affiche des *HOMMES SANS LOI* de John Hillcoat, avec Shia LaBeouf et Jessica Chastain, présenté en compétition officielle au festival de Cannes en 2012.

On le retrouvera prochainement dans le quatrième volet de la saga *MAD MAX* signé George Miller, avec Charlize Theron, *FURY ROAD*.

Il a obtenu le British Independent Film Award du meilleur acteur en 2009 pour sa prestation dans le rôle-titre de *BRONSON* de Nicolas Winding Refn. On l'a encore vu dans *ROCKNROLLA* de Guy Ritchie, avec Gerard Butler, Thandie Newton, Idris Elba, Mark Strong et Tom Wilkinson, *MARIE ANTOINETTE* de Sofia Coppola, et *LAYER CAKE* de Matthew Vaughn, avec Daniel Craig.

Il a joué sous la direction de Christopher Nolan dans *INCEPTION*, avec Leonardo DiCaprio, Joseph Gordon-Levitt, Cillian Murphy, Tom Berenger, Ken Watanabe, Michael Caine, Marion Cotillard et Ellen Page.

Cette histoire d'espionnage industriel dont les protagonistes vont chercher leurs informations dans l'esprit des gens durant leur sommeil est le 24<sup>ème</sup> plus gros succès de l'histoire du cinéma.

Né en Angleterre, Tom Hardy a été choisi alors qu'il était étudiant au London Drama Centre pour jouer dans la minisérie à succès *FRERES D'ARMES*, produite par Tom Hanks et Steven Spielberg. Il a ensuite décroché un rôle dans *LA CHUTE DU FAUCON NOIR* de Ridley Scott, *STAR TREK : NEMESIS* de Stuart Baird, où il campe le personnage du salaud, *THE RECKONING* de Paul McGuigan, avec Willem Dafoe et Paul Bettany, et *ATTRACTION FATALE* de Matthew Parkhill.

Côté petit écran, Tom Hardy a été nommé au BAFTA TV Award du meilleur acteur pour le téléfilm de David Attwood *STUART : A LIFE BACKWARDS*. Il a joué également dans les téléfilms *LES HAUTS DE HURLEVENT* de Cory Giedroyc, où il interprétait Heathcliff, et *OLIVER TWIST*, où il incarnait Bill Sikes, ainsi que dans *GIDEON'S DAUGHTER* de Stephen Poliakoff, avec Bill Nighy et Emily Blunt, *COLDITZ, A FOR ANDROMEDA* de John Strickland, et dans la minisérie *THE VIRGIN QUEEN*, où il tenait le rôle de Robert Dudley.

Il s'est produit ensuite sur scène dans le West End dans «Blood» et «In Arabia We'd All Be Kings», pour lesquelles il a remporté l'Evening Standard Theatre Award de la meilleure révélation en 2003. La seconde pièce lui a également valu une nomination à l'Olivier Award. En 2005, il a été la vedette de «Roger and Vanessa» de Brett C. Leonard, sous la direction de Roger Delamere.

On l'a aussi vu dans *TARGET*, une comédie d'action de McG, où il campe un agent de la CIA en rivalité avec son collègue et ami, interprété par Chris Pine, pour séduire Reese Witherspoon.

On le retrouvera prochainement dans le quatrième volet de la saga *MAD MAX* signé George Miller, avec Charlize Theron, *FURY ROAD*, avec Charlize Theron.

On l'a encore vu dans l'adaptation de «Festen», mise en scène par Rufus Norris à l'Almeida, «The Modernists», au Crucible Theatre, et «The Long Red Road», dans une mise en scène de Philip Seymour Hoffman.



## NOOMI RAPACE

**(Nadia)** s'est imposée par son interprétation fascinante, dérangement et saluée par la critique de Lisbeth Salander dans les adaptations cinématographiques de la trilogie «Millénium» de Stieg Larsson : MILLÉNIUM, LE FILM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, MILLÉNIUM 2 – LA FILLE QUI RÊVAIT D'UN BIDON D'ESSENCE ET D'UNE ALLUMETTE et MILLÉNIUM 3 – LA REINE DANS LE PALAIS DES COURANTS D'AIR. Le

premier film était réalisé par Niels Arden Oplev, et les deux autres par Daniel Alfredson.

La comédienne sera bientôt à l'affiche d'ENFANT 44 de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Gary Oldman, Joel Kinnaman et Jason Clarke. Le film s'attache au parcours d'une figure héroïque soviétique dans les derniers jours du règne de Staline.

Elle entamera prochainement le tournage de WHAT HAPPENED TO MONDAY? de Tommy Wirkola, où elle interprète sept sœurs septuplées contraintes de se cacher dans un monde menacé par la surpopulation.

On la retrouvera aussi dans UNLOCKED de Mikael Hafstrom, où elle incarne un agent de la CIA trahi par les siens.

Elle endossera de nouveau le rôle d'Elizabeth Shaw dans la suite de PROMETHEUS. Dans le premier opus signé Ridley Scott, elle donnait la réplique à Charlize Theron, Idris Elba, Guy Pearce et Michael Fassbinder.

Noomi Rapace a entamé sa carrière d'actrice à l'âge de 7 ans, dans le film islandais L'OMBRE DU CORBEAU. Depuis, elle est apparue dans une vingtaine de films et séries télévisées. En 2007, elle s'est distinguée sur grand écran grâce à sa prestation dans le film danois DAISY DIAMOND. Elle y interprète une mère adolescente perturbée qui quitte son domicile pour poursuivre un rêve, sombrant finalement dans une dépression dont les conséquences seront fatales. Pour son interprétation, elle a remporté un Bodil Award (Prix de la critique danois) et le Robert Award (Oscar du Danemark) de la meilleure actrice.

Noomi Rapace a été saluée pour son impressionnante prestation dans MILLÉNIUM, LE FILM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES, le premier volet de la trilogie Millénium, sorti en Suède en février 2009. Pour le rôle qui l'a révélée, elle a remporté le Guldbagge Award (Oscar suédois) de la meilleure actrice et le Jupiter Award (Allemagne) de la meilleure actrice, en plus d'être nommée au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure actrice. Noomi Rapace a ensuite été plébiscitée pour ses interprétations dans le deuxième et le troisième volet de la trilogie, MILLÉNIUM 2 – LA FILLE QUI RÊVAIT D'UN BIDON D'ESSENCE ET D'UNE ALLUMETTE et MILLÉNIUM 3 – LA REINE DANS LE PALAIS DES COURANTS D'AIR.

On l'a encore vue dans HERLOCK HOLMES – JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, dans le rôle d'une diseuse de bonne aventure tzigane, et DEAD MAN DOWN de Niels Arden Oplev, avec Colin Farrell. On l'a également vue en Suède dans le premier film réalisé par Pernilla August, BEYOND/SVINALÄNGORNA. Le film a été présenté au Festival du Film de Venise 2010 et y a remporté le Prix de la Semaine de la critique. Tiré d'un best-seller, le film raconte l'histoire poignante d'une jeune fille qui grandit dans une famille rongée par les mauvais traitements et l'alcoolisme.

Après SVINALÄNGORNA, on a vu l'actrice dans le thriller norvégien de Pål Sletaune, BABYCALL, sur une jeune mère qui croit avoir surpris un meurtre. Pour sa prestation, elle a remporté le Prix d'interprétation féminine du Festival du Film de Rome 2011.

## JAMES GANDOLFINI (Le cousin Marv)

s'est imposé grâce à des rôles variés au cinéma et à la télévision. On l'a vu dans ALL ABOUT ALBERT de Nicole Holofcener, avec Julia Louis-Dreyfus, ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, cité à l'Oscar, VIOLET AND DAISY de Geoffrey Fletcher, NOT FADE AWAY, présenté au New York Film Festival, COGAN : KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, WELCOME TO THE RILEYS, MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, L'ATTAQUE DU MÉTRO 123 de Tony Scott et IN THE LOOP d'Armando Iannucci.



Pour le petit écran, il a assuré la production exécutive de WARTORN : 1861- 2010 pour HBO Documentary Films, du documentaire nommé aux Emmy Awards ALIVE DAY MEMORIES : HOME FROM IRAQ et de HEMINGWAY & GELLHORN de Philip Kaufman. Il s'est encore illustré dans CINEMA VERITE, avec Diane Lane, et LES SOPRANO, dans laquelle il tenait le rôle de Tony Soprano. Son interprétation du caïd de la mafia lui a valu trois Emmy Awards et le Golden Globe du meilleur acteur. Il a également remporté quatre Screen Actors Guild Awards, dont deux fois celui du meilleur acteur, et deux fois celui de la meilleure interprétation d'ensemble.

On l'a encore vu dans ROMANCE & CIGARETTES de John Turturro, avec Susan Sarandon et Kate Winslet, COEURS PERDUS de Todd Robinson, avec John Travolta et Salma Hayek, LES FOUS DU ROI de Steven Zaillian, avec Sean Penn et Jude Law, FAMILLE À LOUER de Mike Mitchell, avec Ben Affleck, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ des frères Coen, LE DERNIER CHÂTEAU de Rod Lurie, avec Robert Redford, LE MEXICAÏN de Gore Verbinski, avec Brad Pitt et Julia Roberts, 8 MM de Joel Schumacher, avec Nicolas Cage et Joaquin Phoenix, PRÉJUDICE de Steven Zaillian, avec John Travolta et Robert Duvall, LES PUISSANTS de Peter Chelsom, avec Sharon Stone, SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, avec Sean Penn et Robin Wright Penn, LE TÉMOIN DU MAL de Gregory Hoblit, avec Denzel Washington, DANS L'OMBRE DE MANHATTAN de Sidney Lumet, avec Andy Garcia et Lena Olin, LA JURÉE de Brian Gibson, avec Alec Baldwin et Demi Moore, GET SHORTY de Barry Sonnenfeld, avec Danny DeVito et John Travolta, USS ALABAMA de Tony Scott, avec Gene Hackman et Denzel Washington, ANGIE de Martha Coolidge, avec Geena Davis, et TRUE ROMANCE de Tony Scott, avec Christian Slater et Patricia Arquette.

Originaire de Westwood, dans le New Jersey, Gandolfini est diplômé de la Rutgers University. Il fait ses débuts à Broadway en 1992 dans la reprise de «Un tramway nommé Désir» avec Alec Baldwin et Jessica Lange. Il retrouve la scène en 2009 avec «Le Dieu du carnage», couronnée au Tony, avec Marcia Gay Harden, Jeff Daniels et Hope Davis.



D'origine flamande, **MATTHIAS SCHOENAERTS (Eric Deeds)** a fait ses débuts sur scène dans «Le petit prince», avec son père Julien, avant de décrocher son premier rôle au cinéma dans DAENS de Stijn Coninx, cité à l'Oscar.

Après s'être formé à la Royal Academy of Dramatic Art d'Anvers, il se produit dans plusieurs pièces, des courts métrages primés et des longs métrages, comme LOFT d'Erik Van Looy, ANY WAY THE WIND BLOWS de Tom Barman, et MY QUEEN KARO de Dorothée Van Den Berghe. Par la suite, sa notoriété a grandi en Europe grâce à BLACK BOOK de Paul Verhoeven, mais c'est avec BULLHEAD de Michaël Roskam, cité à l'Oscar du meilleur film étranger, qu'il s'impose sur la scène internationale. Sa prestation lui a valu le prix du jury FIPRESCI.

En 2012, il a donné la réplique à Marion Cotillard dans DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard, en compétition officielle au festival de Cannes.

Il a récemment joué dans BLOOD TIES de Guillaume Canet, UN PETIT CHAOS d'Alan Rickman, avec Kate Winslet, FAR FROM THE MADDING CROWD de Thomas Vinterberg, avec Carey Mulligan, et SUITE FRANÇAISE de Saul Dibb, avec Michelle Williams et Kristin Scott-Thomas. Il sera bientôt à l'affiche de LOFT, premier film en langue anglaise d'Erik Van Looy.

Souvent primé, **JOHN ORTIZ (L'inspecteur Torres)** a bâti sa carrière sur les planches new-yorkaises. Il a ainsi remporté l'Obie Award du meilleur acteur pour «References to Salvador Dali Make Me Hot», mais a aussi été cité à l'Independent Spirit Award pour RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN de Philip Seymour Hoffman.

Ortiz s'est récemment produit dans CESAR CHAVEZ : AN AMERICAN HERO de Diego Luna, avec Michael Pena. Plus tôt dans sa carrière, il a joué dans HAPPINESS THERAPY, cité à l'Oscar, PUBLIC ENEMIES, FAST & FURIOUS 6, LE PRIX DE LA LOYAUTE, AMERICAN GANGSTER, ALIEN VS. PREDATOR: REQUIEM, MIAMI VICE – DEUX FLICS A MIAMI, EL CANTANTE, AMISTAD, L'IMPASSE, NARC, LA RANÇON, RIOT, SIDE STREETS, SERGENT BILKO, AVANT LA NUIT, et THE LAST MARSHALL.

Pour le petit écran, Ortiz a donné la réplique à Greg Kinnear dans la série RAKE. On le retrouvera bientôt dans TOGETHERNESS, avec Amanda Peet et Melanie Lynskey. Il a inscrit son nom au générique de la série LUCK, avec Dustin Hoffman. Il a encore joué dans CLUBHOUSE, THE JOB et LUSH LIFE.

Il a cofondé la troupe de théâtre LAByrinth avec Philip Seymour Hoffman, grâce à laquelle il a produit et interprété «The Last Days of Judas Iscariot», «Jesus Hopped The 'A' Train», qui lui a valu une nomination au Drama Desk Award, «Guinea Pig Solo» et «Jack Goes Boating».

Il s'est encore produit dans «Othello» aux côtés d'Hoffman, dans une mise en scène de Peter Sellars.

Toujours au théâtre, il s'est illustré à Broadway dans «Anna in the Tropics», «The Skin of our Teeth», avec John Goodman, «Cloud Tectonics», et «Le marchand de Venise», mis en scène par Peter Sellars.

Originaire de Brooklyn, il est fan des New York Yankees et des New York Knicks.

**ANN DOWD (Dottie)** s'illustre à la fois à la télévision, au cinéma et au théâtre. Sur scène, on l'a vue dans plusieurs spectacles de Broadway, comme «Candida», et «La Mouette», dans une mise en scène d'Ian Rickson. À New York, elle a encore joué dans «Blood From A Stone», «Our Town», et «The Lark».

Au cinéma, elle a joué dans MARLEY & MOI, THE INFORMANT de Steven Soderbergh, GARDEN STATE, LORENZO, PHILADELPHIA et UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme, MÉMOIRE EFFACÉE, EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh, COMPLIANCE et BACHELORETTE. On la retrouvera dans GIMME SHELTER, WILDLIKE, INDELIBLE, et ST VINCENT. Pour COMPLIANCE, elle a décroché une citation à l'Independent Spirit Award et une autre au Critic Choice Award.

Pour le petit écran, on l'a vue dans FREAKS AND GEEKS, THE EDUCATION OF MAX BICKFORD, NEW YORK DISTRICT/ NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, NEW YORK SECTION CRIMINELLE, DR HOUSE, NEW YORK POLICE BLUES, TRUE DETECTIVE, OLIVE KITTERIDGE et THE LEFTOVERS. On la retrouvera bientôt dans MASTERS OF SEX et BIG DRIVER, avec Maria Bello et Olympia Dukakis.

Presque méconnaissable d'un film à l'autre, **MICHAEL ARONOV (Chovka)** s'est imposé grâce à ses rôles au théâtre et au cinéma. Actuellement, il tient un rôle récurrent dans THE AMERICANS, où il campe un physicien et espion potentiel. On le retrouvera dans MADAM SECRETARY. On l'a vu dans PERSON OF INTEREST, GUN HILL, et THE CLOSER : L.A. ENQUÊTES PRIORITAIRES.

Sur scène, il a reçu l'Elliot Norton Award du meilleur acteur pour «Mauritius» de Theresa Rebeck. À Broadway, il a campé Siggie dans la reprise de «Golden Boy», cité au Tony. Plus tôt dans sa carrière, il a incarné l'agent du KGB Dmitri Gromov dans «Blood and Gifts». Il a également été salué pour son one-man-show «Manigma». En 2009, il a interprété Stanley Kowalski dans «Un tramway nommé Désir», et a joué dans «Salome», avec Al Pacino. Membre de l'Actors' Studio depuis dix ans, il s'est plongé dans le monde complexe de «Jouer avec le feu» d'August Strindberg. La même année, il a campé Jean dans «Mademoiselle Julie», du même Strindberg. En 2001, Aronov campe Dionysos dans «The Bacchae 2.1.». Deux ans plus tôt, il interprète Edgar dans «Le Roi Lear».

Pour le petit écran, il a campé des personnages perturbés dans THE GOOD WIFE, LIFE ON MARS, et ELEMENTARY, ou encore des auteurs de trouble sûrs d'eux dans BLUE BLOODS, FBI : DUO TRÈS SPÉCIAL, FBI : PORTÉS DISPARUS. Il a tourné sous la direction de Barry Levinson dans THE BEAT, et s'est produit dans des épisodes de SPIN CITY, LIPSTICK JUNGLE : LES REINES DE MANHATTAN, THE GAME et ALL MY CHILDREN.

En 2001, Aronov a décroché son premier rôle avec HEDWIG AND THE ANGRY INCH, avant d'enchaîner avec LBS, nommé au John Cassavetes Award aux Independent Spirit Awards : c'est la première fois qu'il travaille avec Matthew Bonifacio, allant jusqu'à perdre une vingtaine de kilos pour le rôle. Il retrouve Bonifacio pour AMEXICANO, sélectionné au festival de Tribeca. Ils refont équipe pour FORTUNE HOUSE, également sélectionné à Tribeca. Aronov a reçu le Level 1 Award d'interprétation masculine, décerné par le NFAA, été cité à l'IRNE Award du meilleur second rôle, et décroché le Greer Garson Award à Dallas.

**JAMES FRECHEVILLE (Fitz)** s'est fait connaître grâce à ANIMAL KINGDOM de David Michod, avec Guy Pearce, Sullivan Stapleton, Jacki Weaver, Ben Mendelsohn et Joel Edgerton. Il y campe un personnage qui doit choisir entre une vie de criminel, aux côtés de sa famille, ou une existence rangée.

En 2013, il était à l'affiche de PERFECT MOTHERS d'Anne Fontaine, avec Naomi Watts et Robin Wright, autour de deux amies qui entretiennent une liaison avec le fils de l'autre.

Il a encore donné la réplique à Vincent D'Onofrio dans MALL de Joseph Hahn, d'après le roman d'Eric Bogosian.

On l'a aussi vu dans THE FIRST TIME de Jon Kasdan et SCOUT, avec India Ennenga, Ellen Burstyn, et Danny Glover.

Originaire de Melbourne, il vit actuellement à Los Angeles.

**ELIZABETH RODRIGUEZ (L'inspectrice Romsey)** incarne actuellement Aleida Diaz dans ORANGE IS THE NEW BLACK, Paz Valdez dans POWER et l'agent spécial Chavez dans GRIMM. On l'a encore vue dans PRIME SUSPECT, ALL MY CHILDREN, BLANCO, THE SHIELD, URGENCES, OZ, SIX FEET UNDER, NEW YORK DISTRICT / NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES, et NEW YORK POLICE BLUES.

Au cinéma, elle s'est produite dans MIAMI VICE – DEUX FLICS A MIAMI de Michael Mann, TIO PAPI, qui lui a valu une nomination à l'Imagen Award, LOIN DU PARADIS, ACTS OF WORSHIP, RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN, GLASS CHIN, et TAKE CARE.

Elizabeth Rodriguez a remporté une nomination au Tony, et décroché un Outer Critics Circle Award pour son interprétation pour «The Motherfu\*ker With The Hat». Elle s'est produite dans «The Last Days of Judas Iscariot», mis en scène par Philip Seymour Hoffman, «Beauty of the Father», «Roger and Vanessa», «Den of Thieves», «Unorganized Crime», et «Robbers».

Originaire de New York, elle est membre de la troupe LAByrinth Theater Company.

**TOBIAS SEGAL (Briele)** s'est souvent produit dans des films indépendants, comme B-SIDES, SHE'S LOST CONTROL, RESERVOIR et THIS IS WHERE WE LIVE. On l'a encore vu dans PETUNIA, R.I.P.D BRIGADE FANTÔME, MARTHA MARCY MAY MARLENE, MEN IN BLACK 3, and ROCKY BALBOA.

Pour le petit écran, on l'a vu dans THE GOOD WIFE, FRINGE, MEDIUM, NEW YORK DISTRICT/NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, et BODY OF PROOF.

Il a fait ses débuts à Broadway dans «Miracle en Alabama», avec Abigail Breslin, puis il a enchaîné avec «La cerisaie» et «Conte de printemps», dans une mise en scène de Sam Mendes. Off-Broadway, Segal a été cité au Drama Desk Award et au Drama League Award pour «From Up Here».

**MICHAEL ESPER (Rardy)** s'est produit dans UN HOMME D'EXCEPTION, FRANCES HA et PLAYERS. On l'a encore vu dans DYING IS EASY, AMERICAN GUN, BITTERSWEET, LIGHT AND THE SUFFERER, LOVE & SECRETS, et WATCHING TV WITH THE RED CHINESE. Pour le petit écran, il s'est illustré dans NEW YORK DISTRICT/NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, THE GOOD WIFE, DO NO HARM, BELIEVE, et HALT AND CATCH FIRE.





## Derrière la caméra

### **MICHAËL R. ROSKAM**

**(Réalisateur)** a étudié la peinture et l'art contemporain à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, avant d'être titulaire d'un Master d'écriture scénaristique du Binger Film Institute d'Amsterdam. Après avoir été journaliste pour le journal flamand De Morgen et rédacteur publicitaire, il a signé un scénario de court métrage, HAUN, en 2002. Puis, il enchaîne avec CARLO (2004), autre court métrage qui décroche le prix du public au festival de Louvain. En 2005, il tourne le court métrage UNE SEULE CHOSE À FAIRE, puis, en 2007, TODAY IS FRIDAY, d'après l'ouvrage d'Ernest Hemingway.

Il a signé son premier long métrage, BULLHEAD, en 2011, avec Matthias Schoenaerts. Le film a été cité à l'Oscar du meilleur film étranger, et Roskam compte parmi les «10 réalisateurs les plus prometteurs» selon le magazine Variety. Il a décroché le prix Magritte du meilleur scénario, et le prix André Cavens du meilleur film belge de l'année.

**DENNIS LEHANE** **(Scénariste/Auteur de la nouvelle «Animal Rescue»/Producteur exécutif)** a grandi dans le quartier de Dorchester de Boston. Depuis son premier roman «Un dernier verre avant la guerre», qui a remporté le prix Shamus, il a publié neuf autres ouvrages, traduits dans une trentaine de langues, qui sont devenus des best-sellers dans le monde entier : «Ténèbres, prenez-moi la main», «Sacré», «Gone Baby Gone», «Prières pour la pluie», «Mystic River», «Shutter Island», «Un pays à l'aube», «Moonlight Mile», et «Ils vivent la nuit», lauréat du prix Edgar du meilleur roman en 2013. Morrow a également publié «Coronado», à la fois recueil de cinq nouvelles et pièce de théâtre. «Mystic River», «Gone Baby Gone» et «Shutter Island» ont été adaptés au cinéma, et les droits d'adaptation de «Ils vivent la nuit» ont été acquis par Warner : le projet devrait être produit, adapté, réalisé et interprété par Ben Affleck.

Coscénariste de la série SUR ÉCOUTE, il est aussi scénariste et producteur de BOARDWALK EMPIRE. Il enseigne la fiction et la littérature à la Harvard Extension School, au Stonecoast MFA Program et à Tufts University.

Avant de devenir écrivain à temps plein, il a été éducateur auprès d'enfants handicapés et maltraités, serveur, conducteur de limousines, libraire, et employé de parking. Il se partage entre Boston et Los Angeles avec sa femme et leurs enfants.

**PETER CHERNIN** **(Producteur)** est le président directeur général de The Chernin Group (TCG).

Sous l'égide de Chernin Entertainment, Chernin a été producteur exécutif de NEW GIRL, BEN AND KATE et TOUCH.

Le premier long métrage produit par la société, LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt, est sorti en 2011, et a été plébiscité par la critique, relançant la saga pour la jeune génération.

Depuis, Chernin a produit plusieurs succès, comme OBLIVION, LE CHOC DES GÉNÉRATIONS et LES FLINGUEUSES avec Sandra Bullock et Melissa McCarthy. On lui doit aussi LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT, ST. VINCENT, avec Bill Murray et Melissa McCarthy, et EXODUS: GODS AND KINGS de Ridley Scott, avec Christian Bale.

TCG a investi dans plusieurs entreprises de technologie numérique et de médias, telles que CA Media, Crunchyroll, Pandora, Fullscreen, Tumblr, Flipboard, Scopely, Base79 et MiTú.

Avant de monter TCG, Peter Chernin a été président et directeur général de News Corporation. Chernin siège aux conseils d'administration d'American Express, Pandora et Twitter. Il est conseiller auprès de Providence Equity Partners. Il fait partie du conseil d'administration de Friends of the Global Fight Against AIDS, Tuberculosis and Malaria et est en outre président et cofondateur de Malaria NoMore, une organisation à but non lucratif dédiée à l'éradication de la malaria.

**JENNO TOPPING (Productrice)** est présidente du département Cinéma chez Chernin Entertainment, où elle a récemment produit EXODUS: GODS AND KINGS de Ridley Scott, avec Christian Bale, ST. VINCENT, avec Bill Murray et Melissa McCarthy, SPY, avec Melissa McCarthy, et LES FLINGUEUSES avec Sandra Bullock et Melissa McCarthy. Jenno Topping a produit COUNTRY STRONG de Shana Feste, avec Gwyneth Paltrow et Tim McGraw, MA VIE SANS LUI de Susannah Grant, avec Jennifer Garner, les deux volets de CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES de McG, 28 JOURS EN SURSIS, avec Sandra Bullock, et DR. DOLITTLE avec Eddie Murphy, tous deux réalisés par Betty Thomas, BIG PARTY, et LA TRIBU BRADY de Betty Thomas.

Plus tôt dans sa carrière, Jenno Topping a travaillé chez HBO Films, où elle a supervisé les téléfilms primés aux Emmy Awards et aux Golden Globes, CHANGEMENT DE DECORS, avec Kathy Bates, et RASPUTIN d'Uli Edel, interprété par Ian McKellan et Alan Rickman.

**MIKE LAROCCA (Producteur exécutif)** est vice-président senior de Chernin Entertainment, où il a été recruté en 2009. Tout récemment, il a été producteur exécutif de SPY de Paul Feig, avec Melissa McCarthy.

Il a encore produit LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt, avec James Franco et Andy Serkis, et OBLIVION de Joseph Kosinski, avec Tom Cruise.

Avant d'être recruté chez Chernin, Larocca a travaillé au sein de Spyglass Entertainment.

Installée à New York, **IM. BLAIR BREARD (Productrice exécutive)** a fait ses débuts auprès de John Sayles pour PASSION FISH. Puis, elle a été coproductrice ou directrice de production de nombreux films, comme I SHOT ANDY WARHOL de Mary Harron, avec Lili Taylor, POOTIE TANG de Louis C.K., avec Chris Rock, MARGARET de Kenneth Lonergan, avec Anna Paquin, Matt Damon, Matthew Broderick, et Mark Ruffalo, MARGOT VAAU MARIAGE de Noah Baumbach, avec Nicole Kidman, Jennifer Jason Leigh, et Jack Black, et LOVE & GAME, avec Queen Latifah, Common, et Paula Patton. Elle est productrice exécutive de la série LOUIE de Louis C.K., et du documentaire LOUIS C.K. OH MY GOD.

**NICOLAS KARAKATSANIS (Directeur de la photographie)** s'est fait connaître pour avoir éclairé BULLHEAD, LEFT BANK et SIEMIANY.

Il a été cité au Camérimage de la meilleure photographie, au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, and et aux Magritte. Il a aussi remporté le prix de la meilleure photo au festival du court métrage d'Almeria et du festival du court métrage de Bruxelles.

**CHRISTOPHER TELLEFSEN (Chef-monteur)** a été cité à l'Oscar pour LE STRATÈGE en 2012. Il a entamé sa carrière en collaborant à des films indépendants dans les années 80, s'imposant avec METROPOLITAN de Whit Stillman. Il a aussi monté BARCELONA du même Stillman, BROOKLYN BOOGIE de Wayne Wang, et KIDS de Larry Clark. Puis, il enchaîne avec FLIRTER AVEC LES EMBROUILLÉS de David O. Russell, qui a inspiré toute une nouvelle génération d'auteurs de comédies. Il monte ensuite sa première grosse production, LARRY FLYNT de Milos Forman.

Alternant avec succès entre œuvres indépendantes et films de studio, il assure le montage de GUMMO de Harmony Korine CHINESE BOX de Wayne Wang, et MAFIA BLUES de Harold Ramis, qui lui a valu une nomination à l'Eddy. À Londres, à la fin des années 90, il a monté NADIA et DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS. Pour MAN ON THE MOON, il a décroché une autre nomination à l'Eddy. Il a inscrit son nom aux génériques de LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, TRUMAN CAPOTE, IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE QUEENS, THE YELLOW HANDKERCHIEF et FAIR GAME de Doug Liman.

Au cours des dernières années, Ces dernières années, entre deux longs métrages, il a collaboré à LAMBERT & STAMP, documentaire autour de l'ascension fulgurante des managers des Who. Il monte actuellement TRUE STORY, avec Jonah Hill et James Franco.

**DAVID ROBINSON (Chef costumier)** a conçu les costumes de films marquants, comme DONNIE BRASCO, RENCONTRE AVEC JOE BLACK, et ZOOLANDER. Tout récemment, il a imaginé les costumes de I LOVE YOU PHILIP MORRIS, LE MONDE DE CHARLIE et JIMMY P d'Arnaud Desplechin, avec Benicio del Toro, en compétition au festival de Cannes. Il collabore actuellement à SOUTHPAW, avec Jake Gyllenhaal, Forest Whitaker et Rachel MacAdams. Robinson a entamé sa carrière à Broadway, en tant qu'assistant costumier sur LE FANTÔME DE L'OPÉRA. C'est avec THE BASKETBALL DIARIES, avec Leonardo DiCaprio, qu'il est chef-costumier pour la première fois.

Compositeur primé, **MARCO BELTRAMI (Compositeur)** s'est vite imposé grâce à ses partitions non conventionnelles pour le cinéma d'horreur, à l'instar de la saga SCREAM et DON'T BE AFRAID OF THE DARK. Depuis, il a collaboré à d'autres genres. Il a été cité à l'Oscar pour 3 H 10 POUR YUMA de James Mangold, avec Russell Crowe et Christian Bale, et DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, Oscar du meilleur film. Il a reçu un Golden Satellite Award de la meilleure musique en 2011 pour SOUL SURFER. Il a signé la musique de WOLVERINE : LE COMBAT DE L'IMMORTELS, UNE NOUVELLE CHANCE, THE SESSIONS, DIE HARD 4 – RETOUR EN ENFER, WARM BODIES, DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR, I, ROBOT, LA DAME EN NOIR, TERMINATOR 3, LE SOULÈVEMENT DES MACHINES, DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE, THE THING, et COLD BLOOD. Tout récemment, il a collaboré à SNOWPIERCER, LE TRANSPERCENEIGE, THE GIVER, avec Meryl Streep et Jeff Bridges, THE NOVEMBER MAN, avec Pierce Brosnan, et THE HOMESMAN de Tommy Lee Jones. Le compositeur avait déjà fait équipe avec ce dernier, pour TROIS ENTERREMENTS et THE SUNSET LIMITED.

Diplômé de Brown University et de la Yale School of Music, il fait ses armes sous la tutelle du grand compositeur italien Luigi Nono, puis il s'installe à Los Angeles, où il collabore avec Jerry Goldsmith.

Il compose la partition de SCREAM de Wes Craven, et enchaîne avec MIMIC de Guillermo Del Toro. Celui-ci le sollicite à nouveau pour HELLBOY et DON'T BE AFRAID OF THE DARK. Par la suite, il collabore avec des réalisateurs de premier plan, comme Kathryn Bigelow, James Mangold, Robert Rodriguez, Luc Besson, David Goyer, Bertrand Tavernier, Alex Proyas, Jonathan Mostow, Roland Joffe, Len Wiseman, Jodie Foster, David E. Kelly et Tommy Lee Jones.

**GABE HILFER (Superviseur musical)** a fait ses débuts comme DJ à la University of Michigan. Puis, il devient agent d'artistes, avant de trouver sa voie en tant que superviseur musical.

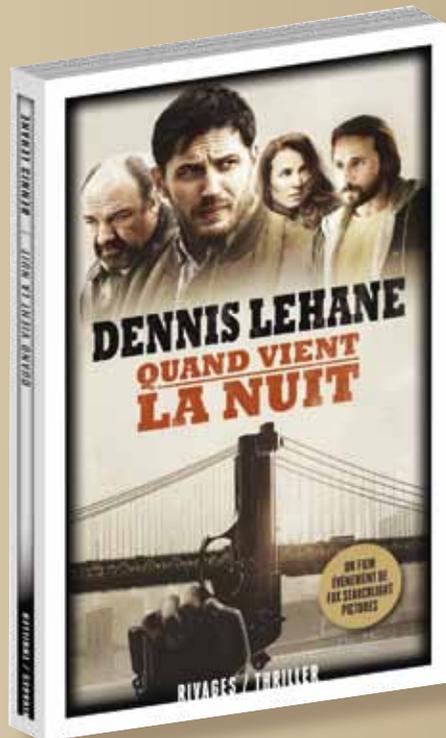
Il a collaboré à une vingtaine de longs métrages et à de nombreuses séries télé, comme ENTOURAGE, HOW TO MAKE IT IN AMERICA, LUCK et KENNY POWERS.

Côté cinéma, il a collaboré à BLACK SWAN et WRESTLER de Darren Aronofsky, et PROJET X. En 2012, il a remporté le Guild of Music Supervisors Award pour 50/50, avec Joseph Gordon Levitt et Seth Rogen. Il a obtenu le même prix pour THE PLACE BEYOND THE PINES, avec Ryan Gosling.

Il collabore actuellement à plusieurs projets, comme FURY, avec Brad Pitt, et GET HARD, avec Will Ferrell et Kevin Hart.

# AUTOUR DE L'AUTEUR

Plongez au coeur de l'univers du film avec un livre haletant



« Dialoguiste et conteur hors pair »  
Le Figaro

« Son écriture si cinématographique [...] garantit le suspense »  
Télérama

« Lehane reste un formidable styliste, un écrivain passionné par le côté obscur de la force »  
Lire

« Lehane, qui est passé maître dans le mélange des genres [...] est aussi un formidable analyste des turpitudes humaines »  
Elle

**DENNIS LEHANE,**  
une success story hollywoodienne



aux éditions Rivages

## LISTE ARTISTIQUE

Bob Saginowski	Tom Hardy
Nadia	Noomi Rapace
Cousin Marv	James Gandolfini
Eric	Matthias Schoenaerts
Détective Torres	John Ortiz
Détective Romsey	Elizabeth Rodriguez
Chovka	Michael Aronov
André	Morgan Spector
Rardy	Michael Esper



## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Michael R. Roskam
Scénario	Dennis Lehane
D'après la nouvelle de	Dennis Lehane « Animal Rescue »
Producteurs	Peter Chernin • Jenno Topping
Producteurs exécutifs	Mike Larroca M.Blair Breard Dennis Lehane
Casting	Ellen Lewis
Image	Nicolas Karakatsanis
Montage	Christopher Tellefsen
Directeur artistique	Michael Ahern
Musique	Marco Beltrami
Superviseur musical	Gabe Hilfer
Décors	Thérèse DePrez
Costumes	David C. Robinson
Maquillage	Jenn Nelson Arielle Toelke
Coiffure	Aaron F. Quarles Valerie Velez

